



---

## L'être humain est l'enjeu fondamental de toute démarche sémiotique<sup>1</sup>

Saverio Tomasella<sup>2</sup>

---

**Résumé :** Dans cet article, l'auteur invite à un croisement entre psychanalyse et sémiotique. Selon son expérience, ce métissage serait fécond pour les deux disciplines. Il propose de créer une *métasémiotique*, qui soit une sémiotique psychanalytique à l'écoute de l'inconscient. S'appuyant sur les méthodes déjà existantes, comme la sémanalyse de Julia Kristeva et la déconstruction anasémique de Nicolas Abraham et Maria Torok, proche de la philosophie de Jacques Derrida, la démarche sémiotique tient compte des cinq polarités principales de l'inconscient, que sont le réel, l'imaginaire, le symbolique, le nécessaire et le sensible. Elle s'intéresse aux processus dynamiques de production de sens, dans et hors langage. La mise en œuvre concrète de la métasémiotique, notamment par l'étude de certaines mythologies contemporaines, a permis de repérer différentes formes de fantasmes, selon qu'ils sont créés par le sujet lui-même ou imposés par son environnement. Cette découverte est confirmée au quotidien par la pratique clinique de la psychanalyse. Elle souligne l'importance de l'écoute des spécificités individuelles et groupales, sans chercher à les écraser ou à les remplacer en imposant de l'extérieur les concepts des doctrines en vogue. En effet, les recherches métasémiotiques confirment le fondement éthique de toute démarche herméneutique, par le respect de l'être humain, de sa subjectivité singulière irréductible et de sa dignité inaliénable.

**Mots-clés :** Psychanalyse, inconscient, subjectivation, métasémiotique, éthique.

---

---

<sup>1</sup> DOI: <https://doi.org/10.11606/issn.1980-4016.esse.2020.172064>.

<sup>2</sup> Docteur en Management des organisations et en Psychologie. Psychanalyste. Fondateur du Centre d'Études et de Recherches en Psychanalyse (CERP), Paris, France. Endereço para correspondência: [saveriotomasella@gmail.com](mailto:saveriotomasella@gmail.com). ORCID: <https://orcid.org/0000-0002-4303-0205>.

## Introduction

Les rencontres de la psychanalyse avec d'autres sciences humaines ont lieu depuis longtemps. Ces confrontations, quelquefois difficiles, laissent à penser que la psychanalyse peut venir féconder la sémiotique et réciproquement. Les deux disciplines pourraient ainsi bénéficier d'échanges revigorants. Au moment où la psychanalyse est critiquée de toutes parts, souvent à juste titre tant elle a tendance à se fossiliser, ce métissage semble nécessaire, voire salutaire... Le texte proposé ici, sous la forme d'une revue de la littérature, se voudrait un préliminaire possible à des études pratiques plus concrètes. Il est donc une invitation à aller plus loin. D'ores et déjà, les questionnements mutuels de la psychanalyse et de la sémiotique m'ont permis de mettre en évidence : un *objet b*, cause du besoin psychique ou de ce qui peut s'imposer comme tel (Tomasella, 2016a) ; un mécanisme de défense entre refoulement et déni, appelé *étrangéisation* (Tomasella, 2016b) ; ainsi que quatre types de fantasmes, qui seront présentés plus loin.

## 2. Vers une métasémiotique

De même que Sigmund Freud (1915) a choisi d'utiliser le nom de métapsychologie pour la psychologie qui conduit en deçà de la conscience, j'ai proposé en 2002 le terme de *métasémiotique* pour une sémiotique qui viserait à explorer l'en-deçà de la conscience dans ce qu'expriment les institutions et les mythes, principalement à partir de leur *archogenèse*, cette façon singulière que possède chaque institution de se fonder sur une mythologie qui lui est spécifique.

Pour Laplanche et Pontalis (1967, p. 239), "les constructions métaphysiques, comme les croyances superstitieuses ou certains délires paranoïaques, projettent dans les forces extérieures ce qui est en réalité le propre de l'inconscient". Cela fait dire à Freud (1901, p. 196) : "Pour une bonne part, la conception mythologique du monde, qui anime jusqu'aux religions les plus modernes, n'est autre chose qu'une psychologie projetée dans le monde extérieur. [...] On pourrait se donner pour tâche de décomposer, en se plaçant à ce point de vue, les mythes relatifs au paradis et au péché originel, à Dieu, au mal et au bien, à l'immortalité, etc. et de traduire la métaphysique en métapsychologie". Ainsi, grâce à la métapsychologie, Freud souhaite préciser les hypothèses théoriques pouvant fonder un système psychanalytique.

La métasémiotique pourrait ainsi se définir comme une métapsychologie sémiotique, donc une sémiotique psychanalytique, conduisant de l'autre côté de la conscience. Je la conçois comme la recherche, l'exploration et l'investigation psychanalytiques des signes, formes, symboles, référents, codes et discours à l'œuvre dans toute forme d'expression. Elle interroge le potentiel signifiant des

liens inconscients entre tous ces types de traces ou de marques, ainsi que des processus sous-jacents à leur formation. Précisons que, en grec ancien, *semeion* signifie trace ou marque.

Du point de vue technique, la recherche métasémiotique repose sur la règle fondamentale de la psychanalyse, à savoir l'*association libre* (analogies spontanées, associations d'idées, expression non maîtrisée et désorganisée, dite "en vrac"... ) et son corollaire pour le psychanalyste, l'attention flottante, qui correspond à une écoute non dirigée, une attention égale accordée à tous les éléments d'un discours sans en valoriser aucun a priori, sans juger, etc.

## 2.1 Une analyse métasémiotique des mythologies contemporaines

À la différence des interprétations imposées et des lectures plaquées à partir d'un savoir préétabli, l'approche métasémiotique ne propose que des pistes de réflexion, suggérant des sens possibles. Elle se situe non dans le dit mais dans le dire : subtil, plurivoque, polysémique, c'est-à-dire mobile et mouvant.

Comme le précise Lou Andréas-Salomé le 26 octobre 1912, dans son *Journal d'une année*, "même si on réussissait [...] à se rendre maître d'un petit peu d'inconscient, la généralisation de ce petit peu ne produirait qu'une image déformée".

De ce fait, la métasémiotique n'est pas un décodage de mots, d'images ou de signes. Elle se veut un authentique travail de psychanalyse. Une exploration métasémiotique est vouée à une imprécision constitutive, puisqu'il s'agit d'un *processus de pensée qui se pense en pensant*.

## 2.2 Une proximité possible avec la sémanalyse

Les interactions de la psychanalyse avec la linguistique sont particulièrement éclairantes. Sans reprendre ici les travaux de Leo Spitzer (l'écart stylistique), de Jacques Derrida (déconstruction des concepts d'auteur, d'influence et de genre), ou de Jean-Claude Milner (s'appuyant sur le pas-tout lacanien et débusquant les maître-mots), il existe des points de rencontre entre la métasémiotique et la sémanalyse créée par Julia Kristeva.

À partir de Freud et Lacan, Kristeva (1969) a interrogé et transformé la sémiologie pour ouvrir cette discipline à l'écoute de l'inconscient, articulant théorie du langage et théorie de l'inconscient : de là est née la sémanalyse. Pour elle, la signifiante désigne un processus signifiant, porteur de sens, un mouvement qui se différencie de l'état ou du résultat que représente la signification. Le sens, selon des modalités hétérogènes, y est présenté comme un processus dynamique de signifiante.

Julia Kristeva différencie deux modes de signification : le *sémiotique* (pré-verbal, les écholalies du nourrisson, les intonations, la musique par exemple) et

le *symbolique* (langagier, les langues vivantes, les langages artificiels par exemple).

Dans ses derniers ouvrages, Kristeva (1987, 1993) continue sa réflexion sur les modes pré-linguistiques et trans-linguistiques, s'intéressant aux aspects sensoriels de la communication. Reprenant à son compte la remise en cause de Merleau-Ponty quant à la séparation entre le percevant et le perçu, elle insiste sur le plaisir dont est porteur le langage, sur la sensualité du rapport du corps au monde et aux autres. C'est cette chair qu'elle cherche dans l'écriture et la psychanalyse, tâchant - à partir de l'expérience sensorielle - d'exprimer l'indicible.

En spécifiant plus fortement que ne le fait Freud le statut des inscriptions affectives que nous nommons 'sémiotiques', nous nous donnons un moyen théorique pour clarifier l'hétérogénéité des représentations conscientes et des représentations inconscientes. Un tel souci correspond à l'observation par la clinique d'une modalité psychique où désir, angoisse ou narcissisme conduisent le sujet à l'éclipse de la signification, sans pour autant le déposséder d'un sens pulsionnel [...] Une conception ainsi stratifiée de la signifiante permet de comprendre comment la parole logique étayée par des représentations infralinguistiques (sémiotiques) peut atteindre le registre physique. Un modèle fort de l'humain se propose ainsi, pour lequel le langage n'est pas coupé du corps, le 'Verbe' pouvant au contraire à tout instant toucher la chair. À partir de ce tissu signifiant qui comprend les préconditions du langage (sémiotique des affects) jusqu'aux représentations langagières et, par dérivation, idéologiques (représentations symboliques), le psychanalyste essaie d'interpréter les discours essentiels que lui apportent ses patients: les symptômes et les fantasmes. (Kristeva, 1985, p. 16-17)

À cela, Kristeva ajoute deux axes de recherche importants :

- L'intertextualité, qui essaie de repérer de quels croisements et métissages peut naître un discours, donc une mythologie.
- Le transverbal, issu de la différenciation du sémiotique (infralangagier) et du symbolique (langagier), qui s'intéresse aux rythmes, intonations, mélodies, tonalités... bref aux colorations musicales, donc sensorielles et affectives de l'expression.

La métrasémiotique s'établit sur les mêmes fondements que la sémanalyse, étendant ses recherches au-delà de la langue écrite ou parlée, pour y adjoindre notamment l'étude des images sensorielles, qu'elles soient tactiles, gustatives, olfactives, auditives, visuelles ou kinesthésiques.

### 3. Conceptions émergentes de la vie psychique

La complexité de la réalité psychique demande de recourir à des approches systémiques proposant une vision simplifiée d'éléments, parfois homogènes, parfois hétérogènes. Certaines approches contemporaines, non-exclusives les unes des autres, constituent le socle sur lequel peut être fondée une démarche métasémiotique.

#### 3.1 Un inconscient musical

Si Lacan et ses continuateurs ont pu restreindre la compréhension de l'inconscient en l'affirmant structuré comme un langage, cette conception univoque tend à être réductrice. Elle est remise en cause depuis plus de vingt ans. L'inconscient serait-il une musique ? Cette hypothèse que j'ai déjà posée par ailleurs, semble être partagée.

Ce que le système de la musique [...] laisse apparaître plus directement que le système de la langue parlée, c'est que l'ensemble des éléments qui le constituent se définit de ce qu'il laisse pour compte, mais ne vit (ou ne vibre) que d'une façon de reprise de ce qu'il a exclu. Un seul système réalise les conditions nécessaires au soutien de cette contradiction : c'est l'inconscient. (Leclaire, 1975, p. 82-83).

L'inconscient semble organisé comme une musique ; une musique personnelle, avec ses rythmes, ses mélodies, ses harmoniques, ses résonances, ses silences, ses tensions, ses repos, ses élans, ses nuances, ses rebonds, ses accords et désaccords...

#### 3.2 Différentes strates inconscientes

Pour faciliter ses recherches cliniques, Lucien Mèlèse (1999) distingue trois formes d'inconscient :

- L'inconscient archival, somatique, principalement généalogique, sous le sceau de la transmission et des secrets de famille, mis en lumière par Nicolas Abraham, Maria Torok, puis Serge Tisseron.
- L'inconscient imaginal, intersubjectif et relationnel, organisé autour de l'image inconsciente du corps, diversement théorisée par Françoise Dolto et Gisela Pankow.
- L'inconscient littéral, intrapsychique, que l'on peut lire comme un roman et interpréter selon les effets de l'équivoque, de l'homonymie, de l'anagramme, du déplacement et de la condensation (cf. Freud, puis Lacan).

### 3.3 Figurer l'inscription psychique

À partir de cette stratification, presque géologique, et pour essayer de rendre compte de la trace psychique laissée par l'irruption d'un réel encore non représenté, Mèlèse propose trois modes d'inscription :

- Un mode fonctionnel : l'inscription est alors somatique, sensori-motrice ;
- Un mode érotique : l'inscription est de type fantasmagorique, imagée, elle se réalise comme une surcharge symbolique ;
- Un mode esthétique : l'inscription se fait à travers un langage socialement partagé, elle révèle une perception particularisée, une relation dynamique, parfois dialectisée comme dans l'art, ou la psychanalyse, par exemple.

### 3.4 Les facettes de l'altérité

Enfin, pour Mèlèse, il existerait trois dimensions de l'altérité, qui correspondent peu ou prou aux modes d'inscription :

- L'autre du corps (le non-moi, le séparé non lointain), sur le mode de la symbiose et de l'échange.
- L'autre du sexe (le destin anatomique contraire), sur le mode de la limitation et de la rencontre.
- L'autre du temps (les différentes générations, en amont ou en aval), sur le mode de la finitude, de la mortalité et du partage, entre héritage et enseignement.

### 3.5 Les diverses polarités subjectives sont intriquées

Par ailleurs, pour compléter ce qui précède, l'approche métasémiotique s'appuie sur cinq polarités des phénomènes psychiques :

- Le *réel*, qui n'est pas la réalité, auquel on a difficilement accès, sauf dans les moments de créativité pure, de traumatisme ou parfois de délire.
- L'*imaginaire*, l'univers de croyances, fantasmes et représentations propres à chaque sujet, qui déforme le réel en "réalités".
- Le *symbolique*, l'ordre de la loi et du langage, qui est partageable entre tous les humains de façon élaborée au travers d'une culture commune.

- Le *nécessaire*, ou la nécessité, qui s'impose au sujet, comme vital ou irréductible, même s'il ne l'est pas forcément, allant du besoin biologique à la compulsion de répétition.
- Le *sensible*, regroupant sensations, émotions, sentiments et intuitions, par lesquels s'appréhende le réel, se nourrit l'imaginaire, se véhicule le symbolique et se manifeste la nécessité.

#### 4. La métasémiotique facilite la symbolisation et l'introjection

Tous les processus que nous venons de décrire participent à la métabolisation psychique aboutissant à l'introjection des expériences vécues, ce phénomène progressif d'élargissement du moi, donc de subjectivation.

La prise en compte des deux types de processus psychiques que sont l'introjection et l'inclusion permet de comprendre qu'il existe conjointement, dans le fonctionnement psychique, deux types de processus organisant les éléments de l'expérience : ceux qui font l'objet d'une assimilation psychique et ceux qui sont inclus dans la psyché sans y être intégrés. [...] Les expériences assimilées et les expériences incluses ne déterminent pas la même forme de lien social. Les premières sont productrices de comportements ou de pensées qui n'ont pas d'effet de contagion : intégrées à la personnalité de chacun, elles sont en effet complètement remaniées par cette personnalité même. Au contraire, les éléments de l'expérience qui n'ont pas fait l'objet d'une assimilation psychique suffisante peuvent être à l'origine de diverses formes de contagion émotionnelle. Les éléments de l'expérience restés en souffrance de symbolisation se mettent à faire lien entre plusieurs sujets. (Tisseron, 1998, p. 144)

Voilà pourquoi les capacités représentatives d'un groupe social, qui sous-tendent et entretiennent une mythologie, sont interrogées lors de chaque analyse métasémiotique. En effet, les représentations ne sont pas des contenus mais des processus, des actes psychiques par lesquels chaque individu fait siennes ses expériences subjectives. Les représentations ne sont pas des idées, mais des mouvements complexes de symbolisation qui mêlent les sens, les affects, les images et les mots. Ces mouvements dépendent aussi, pour chacun, de la représentation de soi et des autres au moment de l'expérience, du type de lien qui les unissent et des fantasmes qui s'y accolent.

#### 4.1 L'anasémie

Un important travail anti-sémantique ou de dé-signification se révèle nécessaire lors d'une recherche métasémiotique approfondie. Cette quête de sens à rebours a été nommée *anasémie* ou conversion sémantique par Nicolas Abraham et Maria Torok.

Dans la préface du *Verbier de l'homme aux loups*, Jacques Derrida n'hésite pas à parler d'une vérité poétique, en rupture avec le véridisme scientiste, prétendument réaliste objectif, véhiculé par le consensus épistémologique. Ce sur quoi insistent les auteurs eux-mêmes :

Nous vivons dans le préjugé commode qu'il suffit d'adjoindre le sens à la chose, son support, les significations sémantiques aux hiéroglyphes, pour se prévaloir du succès du déchiffrement. Nous n'aurons ainsi rien fait d'autre que de convertir un système de symboles en un autre système demeurant, à son tour, redevable de son secret. [...] Autrement dit, comprendre un symbole, c'est le replacer dans le dynamisme d'un fonctionnement intersubjectif. (Abraham, Torok, 1999, p. 36)

L'anasémie permet de remonter à la source de la signifiante, dans un refus d'écrasement du sens en une seule traduction ou une seule interprétation : chaque mot, signe, ou trace est polysémique, riche de plusieurs sens.

#### 4.2 Déconstruire pour libérer la signifiante

Des travaux de Torok et Abraham, trois outils conceptuels d'analyse métasémiotique méritent notre attention :

- L'*allosème* est un mot en continuité de sens avec un terme référent.
- L'*archéonyme* désigne les mots d'origine, les termes fondateurs de l'organisation subjective d'une personne (ou d'un groupe), les signifiants exprimant les signifiés archogénétiques d'une mythologie.
- Le *cryptonyme* est un mot imprononçable, un terme destiné à cacher, faisant allusion à une signification étrangère ou occulte, de nature polysémique, énonçant par le même phonétisme plusieurs significations à la fois. Les cryptonymes visent à maintenir secret un mot muet ou interdit.

De fait, pour favoriser des découvertes qui soient aussi des ouvertures, le psychanalyste qui pratique la métasémiotique de phénomènes culturels ou mythologiques ne cherche pas à interpréter les signes, mais seulement à les interroger, essayant de leur offrir une potentialité de signifiante, dans un va



et vient avec ce qui, de l'autre (individu ou groupe), cherche à leur donner un sens.

Dans cet esprit d'ouverture, de disponibilité et de créativité, de la même façon que Freud a inventé une métapsychologie, pour explorer ce qui est au-delà de la conscience et se prémunir contre les spéculations psychologiques, la psychanalyse articulée à l'expression des mythologies invente une métasémiotique, au service d'un nouveau mode d'investigation et d'une compréhension fluide, profonde, sans cesse en mouvement...

**Tableau 1**

Concept	Description	Élargissement
Métapsychologie	Investigation de ce qui est en-deçà de la conscience.	La métasémiotique comme sémiotique psychanalytique.
Sémanalyse	Le sens est un processus dynamique de signifiante, sémiotique (infra-langagier) et symbolique.	Au-delà des mots et des signes, la métasémiotique explore les images sensorielles et affectives.
Intertextualité	Référentiel pluriel.	Mélanges, métissages.
Transverbal	Coloration émotionnelle.	Sensations, sentiments.
Inconscient musical	L'inconscient s'organise et s'épanouit comme une musique singulière : mélodies et silences, rythmes, tenues et arrêts, accords et discordances...	La métasémiotique s'intéresse aux formes esthétiques et poétiques de l'expression : mouvements, tensions, résolutions, ruptures.
Stratification psychique	L'inconscient est à la fois archival, imaginal, et littéral.	Repérer les héritages générationnels et relationnels.
Modes d'inscription et modes de symbolisation	Fonctionnel, érotique, et esthétique. Sensori-moteur affectif, imagé, et verbal.	À l'écoute du corps, de toutes ses dimensions, dans le langage et l'expression.
Diverses facettes de l'altérité	Séparation (moi/non-moi), limitation (différenciation sexuelle), finitude (fossé des générations, mort).	À travers son archéogenèse, interrogation de la relation aux différentes formes d'altérité.
Polarités subjectives	Réel, imaginaire, symbolique, nécessaire, sensible...	L'interrelation particulière de ces polarités est porteuse de sens.
Anasémie	Distorsions de l'expression subjective.	Recherche de cryptes ou enclaves, et de leurs effets métapsychologiques.

## 5. Différents types de fantasmes

La mise en pratique de la méthode métasémiotique pour étudier les mythologies contemporaines que constituent certaines marques commerciales induisant une forte implication auprès de leurs publics d'élection, comme les marques de luxe, par exemple, m'a permis de distinguer plusieurs modalités fantasmatiques. La pratique clinique auprès de patients a pu confirmer la pertinence de cette distinction.

### 5.1 Fantasmes intrapsychiques, subjectifs, intersubjectifs et culturels

Voici les quatre grandes familles de fantasmes que j'ai pu repérer.

- Les *fantasmes modérateurs*. Ils sont homogènes, homéostatiques, en congruence avec la psyché et sont de ce fait les plus profonds. Ils assurent une fonction de compensation et viennent combler l'absence de symbolisation lorsqu'une expérience nouvelle ou surprenante, de plaisir ou de déplaisir, n'a pas pu être métabolisée consciemment, donc introjectée. Ils constituent les premières constructions imaginaires de l'enfant.
- Les *fantasmes offensifs*. Ils sont produits par le sujet dans un but d'esquive, pour parer au plus pressé. Ils sont agressifs puisqu'ils visent à faire barrage à une réalité personnelle difficile à admettre. Dans ce sens, ils ont un rôle conjoint ou complémentaire au refoulement et à la censure, même s'ils peuvent nourrir l'angoisse ou le doute en retour. Ils peuvent facilement devenir obsessionnels et se confirmer entre eux, en se répétant à l'infini. Ils peuvent engendrer un besoin compulsif de rituels.
- Les *fantasmes défensifs*. Ils sont hétérogènes en ce sens qu'ils sont d'une nature différente du contenu psychique personnel. Ils ont un rôle défensif et se constituent en réaction à une expérience douloureuse, souvent traumatique, qui fait intrusion et effraction. Ils obnubilent souvent l'attention du sujet, le hantent, révélant sa difficulté à comprendre ce qui lui est arrivé. Ils peuvent être à l'origine de cauchemars, autant qu'ils peuvent être produits ou réactivés suite à des cauchemars qui font remonter vers la mémoire consciente des épreuves du passé.
- Les *fantasmes imposés*. Ils viennent de l'environnement et sont dotés d'une force d'obligation. Ils sont induits par la mythologie d'un groupe et souvent prescrits, notamment par la famille ou par une institution fermée (comme une secte, une chapelle religieuse ou un groupe idéologique). La croyance en une prédestination divine, une origine supérieure, une valeur

extraordinaire ou, au contraire, une décadence inévitable, une infamie héréditaire, etc. font partie de ces fantasmes légués par l'entourage. L'acharnement publicitaire et les différentes formes de captation commerciale fabriquent des fantasmes contraints et contraignants de ce type.

## 5.2 De l'éthique avant toute chose

Une vigilance éthique est indispensable autant dans la pratique clinique qu'au cours d'une étude métasémiotique, précisément pour ne pas imposer ses propres croyances, ses valeurs morales ou ses conceptions idéologiques. Malheureusement, ce n'est que trop souvent le cas, ce qui provoque une véritable catastrophe, comme l'a mis en lumière Maria Torok.

En 1974, dans une lettre à Wladimir Granoff, elle énonce clairement son souci d'éviter que la psychanalyse en elle-même puisse devenir catastrophique : "Nous avons appris que tout ce qui s'énonce en théorie devient loi et commandement, alors que pour nous il s'agissait d'une source d'invention ou d'un simple fil conducteur".

De nouveau, le 23 décembre 1981, elle écrit à René Major une lettre qu'elle intitule *Catastrophes. Lettre ouverte sur la correspondance de Freud avec Ferenczi*. L'argument principal de Maria Torok, fine lectrice de Ferenczi, est sans équivoque. Pourtant, il semble avoir été oublié par la majorité des psychanalystes.

C'est une catastrophe de devoir revenir systématiquement sur les fantasmes œdipiens, la scène primitive, la castration, etc. Je veux ici souligner la catastrophe de ce qui est systématique et de son mode de transmission dans ce que d'aucuns conviennent d'appeler la psychanalyse. Il faut croire que cette catastrophe, elle, est plus convenable pour certains que la perspective qui cherche à reconnaître et à guérir des traumatismes. (Torok, 1981, s.p.)

L'univers de la psychanalyse produit des théories et des dogmes qui sont imposés à l'analysant ou à l'apprenti psychanalyste, sous hypnose du fait du transfert. Pour éviter de créer une telle catastrophe, ou pour y remédier, Maria Torok propose d'étudier les origines encore inanalysées des théories et des systèmes. Par exemple, en cherchant les traces de l'histoire personnelle du théoricien, ses traumatismes personnels ou ceux qu'il a vécus durant sa formation à la psychanalyse.

## Conclusion

Il est nécessaire de favoriser l'intelligence critique au sein des sciences humaines, donc aussi pour la psychanalyse et la sémiotique, qu'il s'agisse des recherches actuelles ou de l'héritage laissé par les théorisations des générations précédentes. Seul ce libre examen critique permet d'éviter d'engendrer ou de réitérer des catastrophes.

Voilà précisément l'orientation éthique que je souhaite donner à la métasémiotique pour éviter que de nouvelles catastrophes psychiques et sociales puissent être engendrées par les dogmes imposés, par l'emprise mentale des conceptualisations de telle ou telle école, et par la violence de l'interprétation ; alors qu'il est question, au contraire, d'aider les individus, les groupes et les communautés à s'en libérer. Cette exigence est politique, au sens noble *du* politique.

Je milite pour une pratique subjective subjectivante de la psychanalyse et de la métasémiotique. À l'heure où le monde "fonce dans le mur", comme me l'a exprimé aujourd'hui une patiente professeure d'université, où la technique et la finance semblent vouloir l'emporter sur l'humain, où les ressources naturelles sont exploitées à l'excès sans discernement et sans égard pour les générations futures, je plaide pour que nos sciences humaines jouent aussi leur rôle d'humanisation de nos sociétés aveugles, et parfois malades. Je souhaite qu'une sémiotique à l'écoute de l'inconscient puisse y contribuer. ●

---

## Références

- ABRAHAM, N. TOROK, M. *Le verbier de l'homme aux loups*, Paris : Flammarion, 1999.
- ANDRÉAS-SALOMÉ, L. *À l'école de Freud*, Paris : Mercure de France, 2000.
- FREUD, S. *Psychopathologie de la vie quotidienne*, Paris : Payot, 1990[1901].
- FREUD, S. Complément métapsychologique à la théorie du rêve. In: FREUD, S. *Métapsychologie*, Paris : Gallimard, 1968[1915].
- KRISTEVA, J. *Séméiotikè : recherches pour une sémanalyse*, Paris : Le Seuil, 1969.
- KRISTEVA, J. *Au commencement était l'amour*, Paris : Hachette, 1985.
- KRISTEVA, J. *Soleil noir*, Paris : Gallimard, 1987.
- KRISTEVA, J. *Les nouvelles maladies de l'âme*, Paris : Fayard, 1993.
- LAPLANCHE, J. PONTALIS, J.-B. *Vocabulaire de la psychanalyse*, Paris : PUF, 1998[1967].
- LECLAIRE, S. *On tue un enfant*, Paris : Le Seuil, 1975.
- MÉLÈSE, L. *Crise et masochisme*. (Séminaire.) Paris : Société de Psychanalyse Freudienne, 1999-2000.

TISSERON, S. *Y a-t-il un pilote dans l'image*, Paris : Aubier, 1998.

TOMASELLA, S. *Vers une psychanalyse de la marque et de ses expressions*. (Thèse de doctorat). Nice : Université de Nice – Sophia Antipolis, 2002.

TOMASELLA, S. L'objet b ou le besoin comme nécessité. *Psychotropes*, n. 22. Bruxelles : De Boeck, 2016a.

TOMASELLA, S. *Désobjectivation, resubjectivation et résilience collective en situation de catastrophes*. Thèse de doctorat. Paris : Université Paris 7 – Denis Diderot, 2016b.

TOROK, M. Catastrophes [Katasztrófak]. Lettre ouverte sur la correspondance de Freud avec Ferenczi, *Cahiers Confrontation*, n. 7, Paris : Aubier, 1981.

---

## The human being is the fundamental challenge of any semiotic process

 TOMASELLA, Saverio

**Abstract:** In this article, the author invites a crossover between psychoanalysis and semiotics. His experience shows that this crossbreeding is fruitful for both disciplines. He proposes to create a metasemiotic, which is a psychoanalytic semiotic listening to the unconscious. Building on existing methods, such as the semanalysis of Julia Kristeva, and the anasemic deconstruction of Nicolas Abraham and Maria Torok, close to the philosophy of Jacques Derrida, the semiotic approach takes into account the five main polarities of the unconscious, namely, the Real, the Imaginary, the Symbolic, the Necessary, and the Sensitive. This new method is attentive to dynamic processes of producing meaning. The concrete implementation of metasemiotics, in particular through the study of contemporary mythologies, brought about different forms of fantasies, depending on whether they are created by the subject himself or imposed by his environment. This discovery is confirmed on a daily basis by the clinical practice of psychoanalysis. It underlines the importance of listening to individual and group specificities, without seeking to replace them by imposing concepts of doctrines or ideologies from the outside. Metasemiotic research confirms the ethical foundation of any hermeneutic approach, by respecting human beings, their unique irreducible subjectivity and their inalienable dignity.

**Keywords:** Psychoanalysis, unconscious, subjectivation, metasemiotics, ethics.

---

### Como citar este artigo

TOMASELLA, Saverio. L'être humain est l'enjeu fondamental de toute démarche sémiotique. *Estudos Semióticos* [on-line]. Volume 16, número 1. Dossiê temático "Semiótica e Psicanálise". São Paulo, julho de 2020, p. 30-42. Disponível em: <[www.revistas.usp.br/esse](http://www.revistas.usp.br/esse)>. Acesso em: dia/mês/ano.

---

### How to cite this paper

TOMASELLA, Saverio. L'être humain est l'enjeu fondamental de toute démarche sémiotique. *Estudos Semióticos* [online]. Vol. 16.1. Thematic issue: Semiotics and Psychoanalysis. São Paulo, July 2020, p. 30-42. Retrieved from: <[www.revistas.usp.br/esse](http://www.revistas.usp.br/esse)>. Accessed: year/month/day.

---

Data de recebimento do artigo: 13/01/2020.

Data de aprovação do artigo: 27/02/2020.

Este trabalho está disponível sob uma Licença Creative Commons CC BY-NC-SA 4.0.

This work is licensed under a Creative Commons License CC BY-NC-SA 4.0.

